

Saint Amon par le graveur Jacques Callot (1592-1635).

Lettre aux amis de Saint Amon

N° 6

20 novembre 2019

Chers amis,

Saint Amon a été célébré le 23 octobre dernier en la cathédrale de Toul par le Père Jacques Détré. Cela n'était pas arrivé depuis 1956, soit 63 ans, depuis la suppression de sa fête au calendrier liturgique du diocèse de Nancy et de Toul. Sa fête a été placée dans la Toussaint du diocèse au 5 novembre.

Vous avez, pour certains d'entre vous, eu connaissance d'un article de l'Est Républicain paru le 24 octobre dernier. La DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) de Metz a pris connaissance de l'article où il était fait mention d'un « appel aux bonnes volontés » pour le nettoyage de la grotte. J'ai eu donc l'occasion d'échanger avec Monsieur Xavier Marguarit qui m'a demandé de bien vouloir surseoir à cette entreprise avant l'expertise des personnes compétentes de la DRAC. Ultérieurement, l'organisme m'avait proposé d'approprier le lieu, c'est-à-dire de le rendre propre et accueillant. Il est normal, après ce qui a été fait, c'est-à-dire la pose d'une pancarte explicative du lieu et de l'enlèvement des pierres, de laisser la place aux personnes compétentes pour juger de l'importance archéologique de la grotte. La DRAC doit prendre un rendez-vous prochainement avec moi sur site. Donc affaire à suivre.

Bonne lecture et surtout n'hésitez pas à diffuser dans votre entourage ce document si vous le jugez nécessaire.

Bien amicalement à tous. Saint Amon, priez pour nous.

Les frontispices du Rituel de Toul de 1616 et du Bréviaire de 1628.

Comme convenu nous allons étudier des frontispices où figurent saint Amon. C'est l'abbé Demange, l'auteur du manuscrit CELT 996.17 de la bibliothèque du Musée de Toul, qui est le seul à en parler.

Le **frontispice** (mot tiré du bas latin « *frontispicium* ») est une illustration placée en regard de la page de titre d'un livre. Néanmoins, dans certains cas, une page de frontispice peut se retrouver à la place de la page de titre ou quelques pages avant celle-ci. Une telle page est généralement réalisée en gravure sur bois ou sur cuivre et peut représenter une scène particulière, une allégorie en rapport avec le thème du livre, ou le portrait de l'auteur ou du commanditaire du livre. Le but étant, dans bon nombres de cas, d'exalter une ou plusieurs vertus ou personnes et ainsi, d'affirmer son haut rang par le biais de commandes littéraires mécénées¹.

Le XVII^e siècle est un siècle de crise économique pour l'histoire du livre et pour palier cela, seule la page de titre est illustrée. C'est dans ce cas précis que l'on peut parfois rencontrer ce qu'on appelle un « **titre-frontispice** », qui se substitue à la page de titre.

Au début du XVII^e siècle, les « titres-frontispices », très appréciés, vont prendre des allures de grandeur, mais à partir du milieu du siècle, ils reviendront à un format plus sobre. Au XVIII^e siècle, ce sont les frontispices à figures allégoriques qui prendront beaucoup d'ampleur.

Je vous présente les deux « titre-frontispices » que j'ai pu trouver à la Bibliothèque municipale de Nancy dans le Rituel de Toul de 1616 (cote 5174) et dans le Bréviaire de 1628 (cote 5120).

¹ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Frontispice_\(livre\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Frontispice_(livre))

Je vais traiter en premier lieu du Rituel de Toul de 1616 dont le titre-frontispice provient d'une reproduction éditée dans l'ouvrage « Trésor du bibliophile lorrain » publié par J. Favier en 1889. Un original de cet ouvrage existe aussi à la Bibliothèque Diocésaine de Nancy sous la cote 25266.

Un rituel est un ouvrage destiné aux ecclésiastiques d'un diocèse pour notamment l'instruction de la manière d'administrer les sacrements, mais aussi indiquer aux pasteurs comment procéder durant les cérémonies, les bénédictions ou la réception de l'évêque Etc. Il existe deux rituels connus dans le diocèse de Toul avant la Révolution, celui de 1616 sous l'épiscopat de Mgr Porcelet de Maillane et celui de 1700 par ordre de Mgr Thiard de Bissy.



Description de la gravure

Le décor général est un fronton, comme une entrée de temple grec avec les colonnes. La partie supérieure a, au centre, une représentation du martyr de saint Etienne, patron de la cathédrale de Toul, et de part et d'autre les deux premiers évêques de Toul, saint Mansuy à gauche et saint Amon à droite, tous deux portent le surhuméral. À la clé de voûte du porche est dessiné le blason de Jean des Porcellets de Maillane, qui représente une truie. Il a été évêque de Toul de 1608 à 1624. Sur les colonnes se trouvent les principaux saints évêques de Toul : Saint Epvre, saint Gauzelin, saint Gérard et saint Brunon devenu le Pape Léon IX.

Sous le porche le titre de l'ouvrage « Rituale tullense » rituel de Toul et plus bas celui qui a donné l'ordre d'éditer l'ouvrage « Joannis Porcelleti Maillanaei episcopi et comitis tullensis ».

À la plume est écrit une Exlibris qui indique que l'ouvrage provient du couvent des Carmes déchaux de Nancy.

Dans le médaillon en bas figure l'auteur du frontispice : Simonem San-Martellum 1616. Il s'agit de Simon Saint-Martel, typographe dont les presses sont établies à Toul.

Notre intérêt pour ce frontispice est que saint Amon y figure. Il est représenté en tenue d'évêque avec chape, mitre et crosse. Il est en train de bénir un puits, c'est celui qui existe encore dans la forêt de Saint-Amon qui est symbolisé par un arbre par Simon Saint-Martel.

Voyons maintenant le titre-frontispice du bréviaire de 1628

Le bréviaire est un livre liturgique catholique contenant l'ensemble des textes nécessaires pour prier la liturgie des Heures, appelé aussi l'office divin. Il est à l'usage des clercs, religieux et religieuses. Il est composé de psaumes, antiennes, répons, hymnes, versets, oraisons, lectures qui permettent une meilleure connaissance de la vie et de la spiritualité d'un saint le jour de sa fête. En Occident ce livre n'apparaît qu'à la fin du V^{ème} siècle.

À l'époque qui nous intéresse, le bréviaire est en latin, souvent imprimé en 4 tomes, suivant les saisons de l'année. Par exemple le tome 4, automne, contient l'office de saint Amon, le 23 octobre. L'ensemble des ouvrages (BMN cote 5120) sont reliés cuir avec une tranche dorée et proviennent d'après l'Ex-Libris manuscrit des bénédictins de Saint-Nicolas de Port 1784.



Description de la gravure

Le décor de ce frontispice du bréviaire de 1628 est d'une façon générale identique à celui du rituel de 1616. On voit bien que l'auteur de cette gravure sur cuivre s'est visiblement inspiré de la précédente, dans sa composition et dans le style. Comme pour Jacques Callot, l'auteur a copié la scène de la partie centrale qui, au moment de l'impression, se trouve inversée. Les bourreaux qui lapident Saint Etienne, patron de la cathédrale de Toul, ont changé de côté. Les deux premiers évêques de Toul, saint Mansuy à gauche et saint Amon à droite sont restés dans la même position mais ils sont auréolés. À la clé de voûte du porche le blason est aux armes du cardinal Nicolas François de Lorraine-Vaudémont, coadjuteur de Jean des Porcellets de Maillane, son prédécesseur dès l'âge de 6 ans. Il a été évêque de Toul de 1624 à 1634. Il reçut en 1627 la pourpre cardinalice. C'est donc durant la période où Charles de Gournay a été administrateur de l'évêché que cet ouvrage a été édité. Sur les colonnes qui n'ont plus de cannelures, Saint Epvre, saint Gauzelin, saint Gérard et saint Léon IX sont toujours présents.

Sous le porche le titre de l'ouvrage : « Bréviaire selon l'usage particulier de l'Église de Toul. Par l'ordre et la volonté du très Révérend (ou révérendissime) D. Charles Chrétien de Gournay, évêque de Sitia, administrateur pour les domaines spirituel et ecclésiastique de l'évêché de Toul, édité avec l'accord du Chapitre de cette même Église. »² En dessus figure l'éditeur, le marchand : « À Toul chez Simon Belgrand 1628 ». L'éditeur n'est pas l'auteur du frontispice puisque la signature du graveur apparaît sur la tablette juste au niveau de la base qui supporte les colonnes. Il s'agit de Jaspas Isaac (Ca.1585-1654), originaire des

² Traduction de Régine Lambotte.

Pays-Bas, graveur, éditeur et marchand d'estampes. Il est établi à Paris rue Saint-Jacques, paroisse Saint-Benoît, de 1608 à 1632 au moins.

Dans le médaillon central, en bas, figure le blason avec les armes de Charles Chrétien de Gournay le 83^{ème} évêque de Toul.

Sous le piédestal de la colonne de gauche se trouve le blason de la cathédrale Saint-Etienne de Toul avec les trois cailloux qui ont lapidé le premier martyr.

Sous le piédestal de la colonne de droite, il s'agit du blason de saint Gérard, 33^{ème} évêque de Toul.

Nous pourrions nous étendre encore sur de nombreux détails, mais l'important est de signaler que notre cher saint Amon était encore en bonne place dans l'esprit des évêques de cette époque. J'ajoute pour le plaisir des yeux le détail représentant saint Amon et les armoiries des évêques tirées du manuscrit de l'abbé Demange réalisé en 1886 est qui se trouve à la bibliothèque diocésaine de Nancy (MB 127).



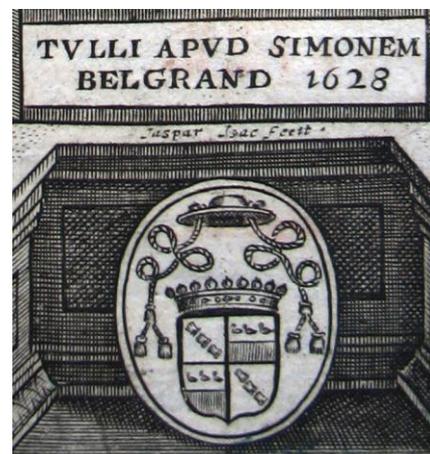
Saint Amon et son puits
1616 1628



Armoiries de Nicolas François de
Lorraine-Vaudémont, cardinal
1628



Armoiries de Charles Chrétien de Gournay
1628



Bonne lecture à tous, et bien fraternellement.

Jean-Claude L'Huillier